

Le respect des morts

Le sort du déclarant se noue souvent à l'instant où son mort s'étale, à cette minute précise où, prenant connaissance d'un jeu que de bonnes enchères ont rendu prévisible, il élabore son plan d'action.

Nous l'avons dit cent fois, ce moment doit être celui de la réflexion. Là, que le coup soit complexe ou enfantin, vous devez marquer une pause. Dans l'intérêt de votre paire, bien sûr, mais aussi par égard pour l'adversaire, qui a un droit égal à la réflexion. Prenez toujours quelques secondes avant d'appeler la première carte du mort, votre technique et votre fair-play ne s'en porteront que mieux.

L'autre aspect de la question, psychologique celui-là, n'est en rien moins important.

Combien de déclarants manifestent leur dépit, voire leur colère à ce moment crucial du coup ? Savent-ils que, outre la grossièreté qu'ils affichent ainsi, ils communiquent à la défense un renseignement précieux ? En temps de guerre, cela s'appelle une trahison. Qu'ils se rendent à l'ennemi si ça leur chante, mais qu'au moins ils ne lui livrent pas leur partenaire. Aussi, débutants, joueurs confirmés et champions intempérants, apprenez à maîtriser vos émotions à la découverte du mort.

Celui qui s'étale a peut-être très mal enchéri, c'est peut-être le dernier des idiots, ce n'est en tout cas pas le moment de le lui dire.

Remerciez-le plutôt. Et faites de votre mieux.

Lucien Dana
